

<http://divergences.be/spip.php?article3425>



Les Castors à la ferraille !

- Aujourd'hui - 2023 - Juillet - Août -

Date de mise en ligne : vendredi 30 juin 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Élimination des conteneurs de transport Castor

L'exploitant de l'entrepôt intermédiaire de Gorleben a fait mettre au rebut les vieilles hottes Castor. Les opposants au nucléaire mettent en garde contre les radiations et exigent une mesure gratuite. Un certain nombre de manchons de transport pour conteneurs à roulettes se trouvent dans un grand hall. Peut-être rayonnant : couvercles de transport pour conteneurs à roulettes dans la soi-disant "étable à pommes de terre."

| Les opposants au nucléaire dans le Wendland sont sérieusement irrités. C'est avec une "grande inquiétude" que nous avons appris par la presse locale que les caisses de transport des conteneurs à roulettes ont été jetées dans une casse normale sans qu'elles aient été déblayées au préalable, indique Wolfgang Ehmke, porte-parole de l'initiative citoyenne Lüchow-Dannenberg (BI). pour la protection de l'environnement. La société fédérale d'entreposage (BGZ), exploitant les deux installations d'entreposage de déchets nucléaires à Gorleben, a fait broyer les capots métalliques par un ferrailleur de la commune de Lüchow.

Dans la Castorhalle de la forêt de Gorleben, l'une des deux installations de stockage provisoire, 113 conteneurs remplis de déchets nucléaires hautement radioactifs rayonnent. Entre 1995 et 2011, ils ont été amenés à Wendland dans un total de 13 transports malgré la résistance féroce de milliers d'opposants nucléaires - à Dannenberg en train, et de là en remorque surbaissée sur la route de Gorleben.

Les bacs à roulettes étaient censés être enterrés ultérieurement dans le dôme de sel souterrain à quelques centaines de mètres de là, qui pendant des décennies a été le seul site étudié pour un dépôt nucléaire.

Après le redémarrage de la recherche dans le référentiel, Gorleben a quitté la procédure en 2020.

Il faudra plusieurs décennies avant qu'un nouveau site soit trouvé et qu'un dépôt soit construit. C'est la durée pendant laquelle les conteneurs de déchets atomiques doivent rester dans ce que de nombreux habitants appellent la « grange à pommes de terre ».

Wolfgang Ehmke se souvient que le nom de l'imposant bâtiment sans fenêtre est venu rapidement à l'époque : « La « grange à pommes de terre » est ainsi appelée parce que la salle n'offre qu'une protection contre les intempéries. » Seuls les conteneurs à roulettes étaient destinés à protéger contre les radiations et les risques d'accidents et les attentats terroristes. Leurs parois sont parfois plus fines que 50 centimètres.

Lors des premiers transports, les conteneurs, qui pesaient plusieurs tonnes, étaient recouverts de bâches, plus tard ces bâches ont été remplacées par des capots de transport métalliques. Après utilisation, ces hottes étaient stockées dans une salle spécialement préparée. Afin de faire de la place, la BGZ a fait mettre au rebut plusieurs de ces hottes à Lüchow, comme l'a confirmé un porte-parole de l'entreprise à l'Elbe-Jeetz-Zeitung (EJZ). Et bien sûr il n'y a eu aucun effet néfaste sur la santé ou d'autres effets indésirables.

Selon le BGZ, les anciens couvercles de transport, désormais mis au rebut, ne nécessitaient aucun traitement particulier. A aucun moment ils n'ont été en contact avec le contenu des conteneurs de transport. Après tout, les conteneurs ont été conçus de manière à ce que les déchets rayonnants à l'intérieur puissent être complètement protégés de l'atmosphère. L'intégrité, c'est-à-dire l'étanchéité des conteneurs, était garantie à tout moment pendant

le transport. Par conséquent, les caisses de transport n'auraient pas dû être dédouanées avant de quitter l'usine de Gorleben. Ce sont, "si vous voulez, de la ferraille normale".

L'Initiative citoyenne contredit cette présentation.. Lors du transport des roulettes, les caisses de transport ont été exposées à « des niveaux incroyablement élevés de rayonnement neutronique », explique Ehmke. On peut supposer "que les noyaux atomiques de la coque de transport capturent des neutrons lors de la soi-disant activation neutronique".

Ainsi, les hottes auraient pu devenir elles-mêmes radioactives et émettre des radiations. L'affirmation du BGZ selon laquelle le blindage n'avait aucun contact avec l'intérieur du conteneur "passe donc à côté du cœur du problème", souligne le porte-parole de la BI.